

## Texte de Raymond Lemoine

À l'été 1977, j'ai déménagé en Colombie-Britannique du Manitoba, où j'étais très impliqué dans la communauté francophone. J'ai donc décidé de m'impliquer également dans la scène culturelle francophone de la Colombie-Britannique.

Lors d'un de mes voyages de retour au Manitoba pour rendre visite à ma famille et à mes amis, j'ai assisté à une représentation de la pièce *Les Misérables*. Celle-ci était une représentation spéciale en français pour un auditoire francophone. À la toute fin, les révolutionnaires se tiennent sur la barricade, chantent ensemble et agitent le drapeau français. C'est toujours une scène captivante chaque fois que je vois cette pièce (je l'ai vue au moins 10 fois sur différentes scènes et sur différents continents).

Cependant, cette fois-ci tout le casting est revenu pour un rappel, et au moment d'agiter le drapeau, ils ont sorti le drapeau franco-manitobain. Les 2000 personnes présentes dans cette salle de concert se sont levées et ont chanté à tue-tête les paroles de la chanson. C'était vraiment un moment mémorable lorsque l'on pouvait voir comment un simple symbole pouvait susciter autant d'émotion chez les gens. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé à quel point il était important d'avoir un drapeau qui parle à votre identité.

Quelques années plus tard, la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique a lancé un concours pour la création d'un drapeau pour la communauté francophone de la province. Depuis mon déménagement du Manitoba, j'avais été très impressionné par la beauté et la splendeur de la nature de la Colombie-Britannique – surtout l'océan et les montagnes. Alors ce fut pour moi l'inspiration pour mon éventuelle création.

Les lignes bleues évoquent la mer et l'élevage de celles-ci les montagnes. La fleur de lys représente à la fois la communauté francophone locale, mais aussi internationale. Elle pointe vers le milieu de la fleur du cornouiller qui est l'emblème floral de la Colombie-Britannique, et les deux se joignent par un pétale pour signifier que la province s'enrichit de la présence francophone. Le cercle jaune du cornouiller symbolise aussi le soleil. La fleur de lys pointe vers

le soleil, source d'espoir, afin de montrer le chemin de la relève aux jeunes francophones qui devront trouver leur place en tant que francophone de la Colombie-Britannique. Mon autre priorité était de jouer la carte de la simplicité et de la sobriété, d'où le choix d'un fond blanc uni.

J'ai été à la fois surpris et très heureux d'apprendre que ma proposition avait été sélectionnée. Je me souviens qu'il n'y avait pas beaucoup d'enthousiasme lors de la présentation officielle du nouveau drapeau, et la première fois que je l'ai vu flotter au sommet d'un mât, c'était lors d'une visite à Ottawa quelques années plus tard. Il faisait partie des nombreux drapeaux provinciaux devant le bâtiment de la Place de la Francophonie, sur la rue Rideau. À la vue de mon drapeau flottant dans le ciel bleu d'Ottawa, j'ai ressenti à la fois un sentiment d'honneur et de fierté. Encore aujourd'hui, lorsque je vois ce drapeau, que ce soit dans l'une des écoles du CSF, lors d'une conférence ou à la télévision, je ressens cette fierté d'avoir créé et donné à la communauté francophone de la Colombie-Britannique un symbole durable et puissant d'unité, d'histoire, d'imagination et d'ouverture vers l'avenir.

J'ai été très heureux d'apprendre qu'il y avait des élèves du CSF qui travaillaient à la création d'un drapeau de la fierté francophone de la Colombie-Britannique, et que la plupart d'entre ces jeunes s'inspireraient du drapeau francophone déjà existant. Pour moi, il s'agissait en quelque sorte d'une évolution naturelle, étant donné que le drapeau francophone de la Colombie-Britannique a un thème clairement inclusif avec la fleur de lys française se mêlant au symbole floral provincial de la Colombie-Britannique. Les francophones sont une communauté diversifiée qui contribue à la population de la Colombie-Britannique. Il est important de créer un symbole signifiant l'inclusion et la célébration de la communauté de la fierté par les francophones d'ici et d'ailleurs.